

RESIDENT EVIL: EXTINCTION

Textes : COMING SOON COMMUNICATION • Design : Fabrication Mason / TROÏKA





SAMUEL HADIDA et METROPOLITAN FILMEXPORT présentent
une production CONSTANTIN FILM/ DAVIS FILMS/ IMPACT PICTURES
un film de RUSSELL MULCAHY

MILLA JOVOVICH RESIDENT EVIL: EXTINCTION

ODED FEHR ALI LARTER
IAIN GLEN ASHANTI MIKE EPPS

Un film produit par
Bernd Eichinger, Samuel Hadida,
Robert Kulzer, Jeremy Bolt et Paul W.S. Anderson

SORTIE LE 3 OCTOBRE 2007

Durée : 1h30

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metrofilms.com>

www.metrofilms.com

www.re3.fr

DISTRIBUTION
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02

PROGRAMMATION
Region Paris GRP-Est-Nord
Tél. : 01 56 59 23 25
Region Marseille-Lyon-Bordeaux
Tél. : 05 56 44 04 04

**PARTENARIATS
ET PROMOTION**
AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

RELATIONS PRESSE
KINEMA FILM / François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans
75017 Paris
Tél. : 01 43 18 80 00
Fax : 01 43 18 80 09



SYNOPSIS

Le virus expérimental mis au point par la toute-puissante **Umbrella Corporation** a détruit l'humanité, transformant la population du monde en zombies avides de chair humaine. Fuyant les villes, **Carlos, L.J., Claire, K-Mart, Nurse Betty** et quelques survivants ont pris la route dans un convoi armé, espérant retrouver d'autres humains non infectés et gagner l'Alaska, leur dernier espoir d'une terre préservée. Ils sont accompagnés dans l'ombre par **Alice**, une jeune femme sur laquelle **Umbrella** a mené autrefois de terribles expériences biogéniques qui, en modifiant son ADN, lui ont apporté des capacités surhumaines. Depuis le laboratoire d'**Umbrella**, le **Dr. Isaacs** les surveille. Il est prêt à tout pour retrouver celle qui représente l'accomplissement ultime des recherches de la firme, la seule personne qui rende possible la mise au point d'un remède : **Alice**. S'ils veulent avoir une chance, les survivants doivent échapper à la fois aux morts-vivants qui infestent le pays et à **Umbrella Corporation**.

Pour Alice et ses compagnons d'infortune, le combat ne fait que commencer...



NOTES de PRODUCTION

Inspirés du jeu vidéo culte aux 150 millions de joueurs, les deux premiers films de la trilogie RESIDENT EVIL ont offert toute leur dimension aux terrifiantes aventures d'Alice et ont popularisé son fascinant univers auprès des spectateurs du monde entier. Après avoir survécu aux laboratoires de la toute-puissante Umbrella Corporation et fui la ville maudite de Raccoon City, Alice s'apprête à vivre sa plus grande aventure face à une menace que personne n'osait imaginer.

Troisième volet de cette épopée, RESIDENT EVIL : EXTINCTION nous entraîne au cœur du désert de Las Vegas à bord d'un convoi de véhicules blindés, fuyant et combattant sans cesse les hordes de morts-vivants qui infestent les lieux qui accueillaient autrefois notre civilisation. Contre le virus qui a réduit l'humanité à néant, contre les millions de zombies que sont devenus ceux qui ont été contaminés, contre la puissance d'une compagnie prête à tout, Alice et ses compagnons vont devoir se battre à chaque instant. Le danger et la mort sont partout, seuls quelques-uns ont gardé l'espoir et la vérité...

UNE AVENTURE AU-DELA DE TOUT POUR UNE SAGA UNIQUE

Paul W.S. Anderson, scénariste de la trilogie, réalisateur du premier film et coproducteur de ce dernier volet, confie : «La série des RESIDENT EVIL ne se résume pas à de simples films de zombies. Au-delà de l'action et des créatures parmi les plus impressionnantes de l'histoire du cinéma, les films reposent aussi sur d'autres aspects comme la science-fiction et des enjeux humains élevés. C'est cette alliance qui leur donne toute leur force.»

Les créateurs de la franchise RESIDENT EVIL, Bernd Eichinger, Robert Kulzer et Martin Moszkowicz de Constantin Film, se sont à nouveau associés avec Samuel et Victor Hadida de Davis Films, Jeremy Bolt d'Impact Pictures et Paul W.S. Anderson pour produire le troisième volet de la trilogie RESIDENT EVIL. Le producteur Robert Kulzer explique : «Ce nouveau volet est vraiment très spécial. Il possède un véritable souffle épique, son histoire prend en compte ce qui s'est passé dans les films précédents et apporte de nouveaux éléments qui la font avancer encore plus loin sur tous les plans. Au cours des deux premiers films, chacun des personnages a beaucoup vécu et évolué. En écrivant cette nouvelle partie de la saga Paul W.S. Anderson a réussi à les amener au bout d'eux-mêmes.»

Samuel Hadida, également producteur, commente : «Dès le premier film, RESIDENT EVIL a représenté quelque chose de neuf, à la croisée des genres. C'est un univers fort dans lequel tout le monde a travaillé pour apporter quelque chose en plus à chaque étape. Ce troisième volet marque un aboutissement, aussi bien dans la trajectoire des personnages que dans le rythme et les enjeux de l'histoire. Cela n'aurait pas été possible sans le remarquable travail de Paul W.S. Anderson, qui se trouve cette fois renforcé par la vision de Russell Mulcahy.»

Réalisateur atypique au sens visuel inégalé, Russell Mulcahy s'est imposé à ses débuts avec ses clips puis avec le film culte HIGHLANDER, interprété par Christophe Lambert et Sean Connery. Paul W.S. Anderson remarque : «Pour ma génération de cinéastes, HIGHLANDER est une référence absolue. Russell avait alors réussi à poser les bases d'un style visuel tout à fait nouveau reposant sur de nombreux mouvements de caméra, l'utilisation de la grue et une narration constituée de beaucoup de plans rapides. Il a une façon de voir les choses et de les filmer



toujours très originale. Son travail m'a beaucoup influencé en tant que cinéaste, j'étais donc très heureux de pouvoir travailler avec lui.» Robert Kulzer se souvient : «Quand nous avons rencontré Russell pour la première fois, il est arrivé avec le storyboard complet du film. Toutes les scènes et tous les plans y étaient ! Nous avons été très impressionnés par son travail.»

Russell Mulcahy explique : «J'ai toujours eu une grande passion pour les films de genre. Sur ce projet, il y avait non seulement l'univers, mais aussi une bonne histoire. Visuellement, RESIDENT EVIL : EXTINCTION est très différent des deux précédents films. Le premier se déroulait dans une installation souterraine et le second se passait de nuit dans Raccoon City. Ce troisième film nous entraîne dans un désert à l'ambiance très post-apocalyptique. Cela donne un côté à la fois western et futuriste dans un climat assez angoissant !»

Paul W.S. Anderson remarque : «Nous nous sommes inspirés de plusieurs films avec lesquels nous avons grandi et qui se déroulent dans des univers post-apocalyptiques comme MAD MAX 1 et 2. Nous avons conçu le film comme une gigantesque course-poursuite entre des véhicules blindés et armés.»

Russell Mulcahy reprend : «La nuit n'a pas le monopole de la peur et du danger. L'angoisse et l'horreur peuvent tout aussi bien surgir en plein jour, et cela rend les événements encore plus effrayants. Il y a bien sûr quelques scènes qui se déroulent de nuit, mais beaucoup se situent dans les étendues désolées du désert de sable de Las Vegas. Cela provoque un contraste visuel très fort. Les personnages descendent aussi dans les installations souterraines d'Umbrella Corporation où tout est bleu, métallique et froid. C'était très important de retourner dans ces lieux car cela permet d'établir un lien très fort entre le film et le jeu vidéo. Une de mes priorités a été de rester fidèle à l'esprit du jeu.»

Comme les deux premiers films de la trilogie, RESIDENT EVIL : EXTINCTION fait écho à notre époque. Robert Kulzer note : «Le film évoque le manque de nourriture et de carburant, la façon dont le désert a peu à peu gagné du terrain sur le monde civilisé, et parle aussi d'un sanctuaire

écologiquement préservé. Même si c'est un film d'action et de science-fiction, son histoire aborde des sujets qui nous touchent réellement.» Paul W.S. Anderson poursuit : «L'histoire de RESIDENT EVIL : EXTINCTION est complètement nouvelle mais elle se déroule dans un monde que les fans du jeu reconnaîtront. Notre but était de faire un film qui puisse satisfaire les fans du jeu et en même temps offrir un spectacle de qualité pour un public plus large qui n'a jamais eu l'occasion de jouer à "Resident Evil".»

Éléments incontournables de RESIDENT EVIL, les zombies restent la menace majeure. Paul W.S. Anderson raconte : «Le jeu a progressé et sa vision du zombie s'est élargie, nous avons donc dû nous adapter et aller plus loin que les films précédents. Il y a maintenant des "super zombies" qui sont le résultat des recherches d'Umbrella pour leur redonner un peu de capacité de raisonnement, d'intelligence et d'humanité. Malheureusement, ces recherches n'ont pas donné les résultats espérés : les morts-vivants sont maintenant plus rapides, plus forts et plus malins, ce qui en fait des ennemis encore plus redoutables ! Nous avons aussi introduit Tyrant, un des personnages favoris des fans du jeu vidéo - c'est également un de ceux que je préfère. Parmi les créatures les plus effrayantes du jeu, les chiens zombies sont encore présents et les corbeaux zombies font leur première apparition au cours d'une séquence mémorable...»

Tout en restant fidèle à l'esprit du jeu, Paul W.S. Anderson a enrichi l'histoire de plusieurs concepts nouveaux mis en scène par Russell Mulcahy. Paul W.S. Anderson observe : «Faire une simple transcription des jeux n'aurait pas été intéressant, ç'aurait été trop réducteur. Le plus important pour les spectateurs est de pouvoir suivre les aventures des personnages. Nous avons tous travaillé pour que chaque spectateur veuille savoir ce qui va leur arriver et qui va vivre ou mourir.»

HUMAINS CONTRE ZOMBIES

RESIDENT EVIL : EXTINCTION se déroule trois ans après la fin du second film. Le producteur Jeremy Bolt raconte : «L'histoire se situe dans le désert, il y a donc très peu de bâtiments et de personnes. Les paysages sont complètement désolés et très loin de toute forme de civilisation. Trois ans seulement après l'apocalypse, à part nos survivants et la maléfique Umbrella Corporation, il ne reste plus rien du monde que nous connaissons.»

Paul W.S. Anderson commente : «La planète a été dévastée par le Virus-T et seule une infime partie de l'humanité survit encore sous la forme de petites tribus se déplaçant sans cesse à bord de convois blindés afin d'échapper aux zombies.»

Russell Mulcahy ajoute : «Une de ces bandes de survivants a formé un groupe d'une trentaine d'individus comprenant à la fois des enfants et des adultes. Leur convoi est constitué d'un bus scolaire, d'une ambulance, d'une camionnette de transmission et d'un camion-citerne. Avec ces véhicules, ils vont d'une ville dévastée à une autre pour tenter de trouver de la nourriture et de l'eau. Malgré le désespoir ambiant, ils font ce qu'ils peuvent pour survivre.»

ALICE : LA MENACE OU L'ANGE GARDIEN

Dans ce troisième film, Milla Jovovich retrouve le personnage d'Alice dont l'ADN mêlé au Virus-T par l'Umbrella Corporation lui confère une force et une énergie hors du commun. Depuis son évasion du laboratoire et de Raccoon City, Alice ne peut compter que sur elle-même pour survivre et protéger les derniers vestiges de l'humanité. L'actrice explique : «Lorsque Alice entend les appels de détresse du convoi à la radio, sa première réaction est de ne



pas intervenir. Elle évite tout contact avec les gens car elle est convaincue d'être elle-même une menace pour eux. Elle a beaucoup évolué depuis le dernier film. Elle apparaît désormais comme un personnage plus solitaire. Elle ne comprend pas vraiment ce qui se passe avec ses nouveaux pouvoirs, ce qui fait que des choses étranges lui arrivent fréquemment. Les objets peuvent par exemple se mettre à exploser autour d'elle quand elle fait un cauchemar.»

L'actrice poursuit : «Alice pense que ses mutations et son lien génétique avec Umbrella Corporation peuvent faire courir un danger aux survivants qu'elle veut protéger. Pour veiller sur eux, elle va donc rester à l'écart et les suivre discrètement à travers le désert. On sent une grande tristesse en elle, mais elle n'en est pas moins décidée à protéger le convoi et à essayer de mettre fin une fois pour toutes aux agissements d'Umbrella Corporation.»

Paul W.S. Anderson commente : «Alice sait qu'Umbrella la traque et l'utilise comme un espion malgré elle. Elle sait aussi qu'elle est infectée par le Virus-T et qu'il provoque en elle des mutations qui lui donnent des capacités très spéciales. Ses nouveaux pouvoirs ont fait leur apparition à la fin du second film. Depuis, ils sont devenus plus puissants et Alice ne parvient pas toujours à les contrôler. Comme elle a très peur de blesser quelqu'un en perdant le contrôle ou même de trahir par son seul regard, elle préfère rester à l'écart des gens.»

Paul W.S. Anderson poursuit : «Milla Jovovich a vécu beaucoup de choses avec le personnage d'Alice depuis le premier film. Son travail est indissociable du succès de la série. C'est une actrice formidable, sa prestation est toujours parfaite quoi qu'on lui demande. Quand elle joue, elle s'investit à un tel point que cela apporte une intensité incroyable aux scènes d'action. Elle s'imprègne des émotions de son personnage. C'est une chose essentielle dans un film comme celui-ci car on ne peut ressentir la peur et l'horreur que si l'acteur lui-même les ressent. Quand Milla est effrayée, le public l'est aussi, et je peux vous dire qu'elle s'est donnée à 110% sur ces films !»



CLAIRE : L'ESPRIT DE SURVIE

Le convoi est une sorte de petite famille dirigée par Claire Redfield, personnage du jeu et véritable meneuse du groupe. La série des RESIDENT EVIL a toujours mis en avant des héroïnes courageuses et Claire ne fait pas exception à la règle. Pour jouer ce personnage déterminé et plein de compassion, les cinéastes se sont tournés vers Ali Larter, la star de DESTINATION FINALE de James Wong, DESTINATION FINALE 2 de David R. Ellis et super héroïne de la série «Heroes». Paul W.S. Anderson confie : «Ali apporte énormément d'humanité à son personnage. Elle s'est montrée impressionnante et nous a aussi prouvé qu'elle savait tenir une arme ! J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec elle.»

Ali Larter raconte : «Claire Redfield est le chef du convoi qui se déplace à travers le désert du Nevada. Leur caravane comprend plusieurs camions, une ambulance, une jeep Hummer, un camion-citerne et un bus où les gens peuvent dormir. Tout le monde essaie de vivre comme il peut. Il est impossible de rester longtemps au même endroit. Le plus important est de trouver de la nourriture, de l'essence, de l'eau et des armes. Pour survivre, il leur faut donc rester constamment en mouvement. En plus de son rôle de chef, Claire est aussi une mère de substitution et une amie pour les survivants qui ont perdu tous leurs proches. C'est un personnage d'une grande compassion. Dans ce monde d'apocalypse, elle fait de son mieux pour guider les survivants et assurer leur sécurité.»

Paul W.S. Anderson observe : «Lorsque Alice est contrainte de se joindre au convoi, elle se retrouve dans un rôle de simple spectatrice alors que Claire exerce sa fonction de chef. Au début, les gens sont très méfiants vis-à-vis d'elle. Ils l'observent discrètement en se demandant si elle est une menace ou non. On apprend même au détour d'un dialogue que les enfants la prennent pour une sorte de Dracula. Tout le monde reste donc à distance dans un premier temps.»

CARLOS : PLUS QUE JAMAIS CONTRE UMBRELLA ET POUR ALICE...

Déjà présent dans le second film, Oded Fehr incarne à nouveau Carlos Oliveira. Robert Kulzer commente : «Carlos a travaillé comme soldat pour Umbrella jusqu'à ce qu'il réalise que son employeur était responsable de la destruction de la civilisation. Quand il comprend cela dans le deuxième film, il change de côté et rejoint ceux qui luttent contre Umbrella. Bien qu'il soit assez solitaire, il est aussi très amoureux d'Alice.»

Milla Jovovich explique : «Quand le film commence, Alice et Carlos sont séparés. Lorsqu'ils se retrouvent, les sentiments et l'estime qu'ils ont l'un pour l'autre remontent très vite à la surface. Même si Alice est une personne forte et indépendante, c'est un grand soulagement pour elle d'être à nouveau avec Carlos car c'est le seul qui sache vraiment ce qu'elle a pu vivre. Il existe une relation très forte entre les deux personnages et c'était un aspect très intéressant à jouer.»

Paul W.S. Anderson déclare : «Dans les deux premiers films, l'action était menée par les femmes, mais dans le second, Oded Fehr était vraiment fantastique à l'écran. Dans ce troisième film, Carlos passe au premier plan et devient le premier rôle principal masculin de la série des RESIDENT EVIL. Oded confère une force et une sagesse vraiment remarquables à son personnage.»

L.J. : L'ESPOIR EXISTE MEME EN ENFER

L'acteur Mike Epps retrouve le personnage de L.J.. Le producteur Robert Kulzer raconte : «L.J. a le don d'insuffler un peu d'espoir dans les situations les plus désespérées. Comme Carlos, il acquiert plus d'importance dans ce film et devient un personnage clé pour la survie du groupe. Même si son personnage est toujours aussi drôle, les gens comptent maintenant sur lui et cela l'a rendu beaucoup plus responsable vis-à-vis des autres.»

Mike Epps confie : «Pouvoir donner plus de présence et d'humanité à ce personnage était très agréable. Ce film est bien plus qu'un film d'horreur traditionnel. Les personnages sont très proches les uns des autres, les sentiments et les émotions qu'ils partagent sont très forts, cela permet de s'identifier beaucoup plus à eux.»

Paul W.S. Anderson explique : «Mike est vraiment très drôle. J'ai travaillé avec lui en profondeur afin d'exploiter au mieux ses talents comiques. Il a beaucoup improvisé durant le tournage. Avec lui, chaque prise est différente ! J'ai fait sa connaissance sur le second film et désormais, je ne peux plus écrire sur son personnage sans penser à lui.»

Paul W.S. Anderson poursuit : «J’ai aussi créé le personnage de Chase en ayant en tête l’acteur Linden Ashby. J’avais déjà travaillé avec lui sur MORTAL KOMBAT, dans lequel il tenait un rôle principal. Depuis cette époque, j’ai toujours voulu retravailler avec lui. Linden est un vrai cowboy, il vit dans un ranch au milieu des chevaux. Il était donc parfait pour créer un contraste fort avec le personnage de L.J. joué par Mike Epps, qui est par nature beaucoup plus urbain. Linden a vraiment été fantastique.»

Les survivants du convoi comptent aussi parmi eux deux jeunes personnages féminins : Nurse Betty, qui est interprétée par la chanteuse et actrice Ashanti, et une courageuse jeune fille de 14 ans nommée K-Mart jouée par la promiseuse Spencer Locke.

Ashanti raconte : «J’adore les films qui parlent de survie, alors j’ai tout de suite accepté de jouer dans RESIDENT EVIL : EXTINCTION. Dans ce film, les survivants du groupe sont à bout de ressources et ils ont avec eux beaucoup d’enfants qu’ils ont recueillis sur la route. Ils espèrent donc trouver une ville avec de quoi survivre. Nurse Betty, mon personnage, vient en aide à tous ceux qui ont été blessés, et en particulier à ceux qui ont été mordus par les zombies. C’est un personnage très fort, on peut voir qu’elle est tout aussi compétente en armes à feu qu’en premiers soins. Elle se donne vraiment à fond.»

Spencer Locke déclare : «K-Mart donne de l’espoir aux gens du convoi. Elle fabrique des bracelets porte-bonheur avec des fils de fer.»

AUTRE MONDE, AUTRES MENACES...

Pour rester en vie, les survivants doivent toujours rester en mouvement afin de trouver de la nourriture et du carburant, mais aussi pour rester hors de portée des zombies et des corbeaux qui ont muté après avoir mangé des corps infectés par le Virus-T. Russell Mulcahy explique : «Les corbeaux ne sont jamais loin et c’est ce qui les rend vraiment effrayants. Ils sont habitués à voir et à manger des zombies alors pour eux, les survivants sont particulièrement intéressants. Ils mènent d’ailleurs contre eux une attaque très violente qui rappellera à beaucoup certaines des scènes les plus célèbres d’Alfred Hitchcock.»

Sous la surface désolée du désert se trouve un monde complètement différent : les installations encore en fonctionnement d’Umbrella Corporation. Russell Mulcahy reprend : «Alors qu’à l’extérieur tout est désolé et envahi de milliers de zombies, ce monde souterrain dominé par le métal abrite les scientifiques d’Umbrella. Cela provoque un contraste visuel très fort entre ces deux mondes, celui d’en haut et celui d’en bas.»



Iain Glen interprète pour la seconde fois le Dr. Isaacs, le responsable de la station du Nevada d’Umbrella travaillant sous les ordres du président de la compagnie. L’acteur raconte : «Mon personnage essaye de trouver un antidote au Virus-T qui a décimé l’humanité. Il pense que la clé du remède se trouve dans le sang d’Alice. Pour en avoir un échantillon, il essaye de la cloner. C’est un personnage arrogant. Lorsque sa hiérarchie vient bouleverser ses projets, il décide de partir seul à la recherche d’Alice alors que tout le monde la croit morte.»

Iain Glen continue : «Même si Alice a déjà fort à faire avec les zombies à la surface, son ennemi le plus redoutable se trouve en fait dans les laboratoires souterrains. Le Dr. Isaacs est très intelligent et possède un certain ascendant sur elle. Il la connaît très bien ; d’une certaine façon on peut dire qu’il est son créateur, et cela fait de lui un ennemi hors norme.»

Echappant à la surveillance des satellites d’Umbrella,



Alice promet d’aider le convoi de survivants lorsqu’ils trouvent un journal intime parlant d’un refuge à l’abri du danger, loin au nord, en Alaska. La plupart des stations d’essence du désert étant vides, ils prennent conscience que leur meilleure chance de trouver du carburant se trouve dans les restes recouverts de sable de Las Vegas.

Lorsque le Dr. Isaacs repère Alice dans le convoi, les survivants attirent l’attention d’Umbrella et doivent combattre une nouvelle espèce de super zombies. Paul W.S. Anderson explique : «Nous avons essayé de jouer avec les conventions du genre et de mettre en place un contexte familial pour le spectateur afin de le mettre en confiance et de mieux le prendre par surprise. Nous voulions que le public soit vraiment incapable de prévoir le déroulement de notre histoire, et pour parvenir à ce résultat nous avons été à l’encontre de certaines conventions des films d’horreur. Les gens vont être très surpris par ce qu’ils vont voir, tant au niveau de l’histoire que de ce qui arrive aux personnages.»

DECORS DE REVE POUR UN CAUCHEMAR

Pour trouver les vastes paysages désolés nécessaires à l’ambiance angoissante de RESIDENT EVIL : EXTINCTION, les cinéastes sont allés dans le désert se trouvant au sud de la ville de Mexicali sur la frontière mexicaine. Paul W.S. Anderson raconte : «Tourner dans le désert était un passage obligé pour ce film, et celui du Mexique nous a offert des paysages incroyables qui nous ont permis de recréer Las Vegas recouverte par les sables.» Oscarisé pour son travail sur LE LABYRINTHE DE PAN de Guillermo Del Toro, le chef décorateur Eugenio Caballero a créé les décors extérieurs usés par le vent et le sable du désert. Il explique : «Pour moi, faire un film de zombies se déroulant en plein jour était complètement nouveau. C’était une occasion unique car j’ai pu travailler sur des textures et des couleurs que l’on ne voit habituellement pas dans ce genre de film.» A Mexicali, la température pouvant monter jusqu’à 55°C, Eugenio Caballero a pris toutes les précautions pour limiter les effets d’une telle chaleur sur ses équipiers. L’équipe de construction ne travaillait que très tôt le matin et tard le soir, évitant les heures les plus chaudes. Eugenio Caballero se souvient : «Les paysages étaient fantastiques et nous voulions absolument les utiliser, mais il était très difficile de travailler là-bas à cause du soleil et de la température. Le vent était aussi un problème, nous avons dû monter d’énormes structures de maintien pour que nos décors ne soient pas emportés.»

Un des décors les plus impressionnants du film, une réplique post-apocalyptique de Las Vegas recouverte par le sable du désert, a été construit à Algodonez. Paul W.S. Anderson raconte : «Une partie de la statue de la Liberté et de plusieurs casinos abandonnés émergent encore des sables en plein milieu du désert. C’est une vision surprenante. Eugenio Caballero a fait un travail extraordinaire.»



Eugenio Caballero reprend : « Pour le film, nous avons construit une réplique d'une partie du pont du Rialto et une autre de la tour Eiffel. Nous avons aussi reconstitué plusieurs extérieurs de casinos. On peut voir tous ces éléments émerger de cet océan de sable et le résultat est vraiment spectaculaire. »

L'actrice Milla Jovovich commente : « Cette réplique de Las Vegas détruite et à moitié recouverte par le sable dégageait une ambiance particulière. C'était vraiment incroyable ! Les décorateurs ont accompli un travail énorme qui nous a tous beaucoup inspirés. » Plusieurs effets visuels ont été ajoutés à l'image afin d'amplifier l'ambiance dégageée par les décors d'Eugenio Caballero. Le superviseur des effets visuels Evan Jacobs commente : « On s'attend bien sûr à voir des casinos un peu partout dans les plans sur Las Vegas. Nous avons donc d'abord utilisé les décors construits, puis nous nous sommes servis du ciel comme d'un écran bleu afin d'ajouter les casinos en images de synthèse sur les dunes de sable. »



Une réplique miniature et post-apocalyptique du Las Vegas Strip mesurant 24 mètres de long sur 12 de large a été construite dans les New Deal Studios de Los Angeles. Evan Jacobs explique : « Nous avons utilisé ce décor pour un long panoramique en travelling arrière sur la plus célèbre avenue de la ville, et aussi comme toile de fond pour plusieurs scènes. »

Eugenio Caballero poursuit : « Il y a une scène où on peut voir un motel en plein désert avec une pompe à essence en façade. Ce décor a été entièrement construit dans le désert afin de donner le sentiment que les énormes dunes de sable le recouvraient un peu plus jour après jour. C'était très impressionnant de réalisme. »

Constamment assiégé par des hordes de zombies agglutinées contre sa clôture renforcée, la station météo était aussi un décor très important du film. Eugenio Caballero raconte : « Pour créer ce décor, nous sommes allés dans le lit d'un lac asséché qui s'appelle La Pintata. C'est un endroit vraiment magique situé au pied d'une montagne noire dont la base est recouverte de sable. Cela ressemblait beaucoup à la surface de Mars. »

Pour les installations souterraines d'Umbrella Corporation, la production s'est établie dans les vastes studios Churubusco à Mexico. Le complexe souterrain conçu par Eugenio Caballero est plus grand et plus tortueux que celui du premier film. Russell Mulcahy note : « Les studios Churubusco comptent parmi les plus grands du monde et cela nous a permis de construire des décors absolument énormes. »

Pour bâtir les laboratoires, Eugenio Caballero s'est inspiré des deux premiers films et a travaillé avec les cinéastes pour y intégrer une nouvelle esthétique soulignant ses différentes parties. Il explique : « La structure primaire est faite de murs en béton semblables à ceux des bunkers. Leur rôle est bien sûr d'assurer une protection efficace contre les dangers de la surface. Nous avons ensuite utilisé beaucoup de textures brillantes - verre et aluminium - que nous avons mises en valeur par la lumière. L'idée était de donner à ce monde intérieur un look high-tech froid et sans âme. Au niveau de la décoration du laboratoire, nous avons disséminé plusieurs clins d'œil pour les fans du jeu vidéo et des deux premiers films. Les spectateurs attentifs pourront par exemple voir dans les armoires quelques herbes aux étranges couleurs... »

Eugenio Caballero ajoute : « Un des aspects les plus amusants de la conception des décors a été la création des véhicules. Ils devaient pouvoir se déplacer et fonctionner tous ensemble comme une véritable forteresse mobile. Ils devaient répondre à des besoins simples comme

le transport de l'eau, la résistance aux intempéries, ainsi que la capacité à assurer une protection contre les zombies. En jouant sur le contraste entre leur aspect extérieur usé et rouillé et le matériel high-tech qu'ils transportent à l'intérieur, nous voulions montrer qu'ils avaient tous participé de façon différente aux activités d'un monde désormais disparu. »

Dès le début du tournage, les acteurs et les membres de l'équipe technique ont subi les mêmes conditions extrêmes endurées par l'équipe de construction des décors à Mexicali. Le producteur Jeremy Bolt raconte : « Dans ce genre d'aventure, plus vous emmenez de personnes avec vous, plus il se passe de choses ! Ce fut une expérience passionnante. Nous avons travaillé avec des Mexicains qui ont l'habitude de tourner dans un tel environnement, ils ont fait un travail admirable, j'ai un grand respect pour eux. Notre équipe de tournage était constituée de plusieurs nationalités et les conditions difficiles que nous avons rencontrées ont vraiment contribué à créer des liens très étroits au sein du groupe. »

Milla Jovovich commente : « Dans le film, les personnages sont très proches et se soutiennent mutuellement. Nous étions dans le même état d'esprit aussi bien entre comédiens qu'avec les membres de l'équipe. C'était un tournage difficile, mais cela n'a fait que renforcer notre enthousiasme et ajouter plus d'intensité au travail de chacun. »

L'actrice Ali Larter déclare : « C'est un des endroits les plus torrides de la planète, et pourtant tout le monde se donnait à fond. Cela m'a beaucoup aidée en tant qu'actrice car avec une telle chaleur, nous n'avions pas besoin de faire semblant d'avoir chaud, il suffit de nous regarder pour comprendre que c'était réel ! »

Russell Mulcahy observe : « Durant la préproduction, je me suis demandé comment les choses allaient fonctionner entre les gens durant le tournage. Et puis quand nous avons commencé, un véritable esprit d'équipe et des relations très fortes se sont formés entre tout le monde. C'était vraiment fantastique, tous les gens présents ont fait un travail admirable. Un quart d'heure seulement après notre arrivée nous étions déjà en train de tourner, c'était incroyable. »

CASCADES, MAQUILLAGES ET EFFETS

Pour le coordinateur des cascades Rick Forsayeth, le défi a été de créer des cascades à la fois réalistes et crédibles dans le cadre d'un film de science-fiction. Russell Mulcahy raconte : « Nous avons beaucoup travaillé avec des câbles. Grâce à l'excellent travail de Rick, nous avons pu mettre en scène des accidents de voiture, des combats au corps à corps, et toute une gamme d'effets servant l'histoire et l'action. En plus d'être un cascadeur professionnel, c'est aussi un très bon acteur et nous l'avons utilisé pour jouer trois personnages différents. »

Rick Forsayeth et son associé, David Harcourt, ont conçu plusieurs séquences montrant la puissance des pouvoirs d'Alice et de plusieurs super zombies grâce à l'utilisation de câbles soutenant les acteurs. Rick Forsayeth remarque : « C'était un vrai plaisir de travailler avec Milla Jovovich car elle possède une grande expérience des cascades. Voir à quelle vitesse elle peut apprendre et s'adapter à toutes les situations





est impressionnant. Elle avait aussi de très bonnes idées que nous avons intégrées à ses scènes. Toutes ces qualités ont rendu notre travail bien plus agréable et nous ont permis d'utiliser au mieux tous ses talents d'actrice.»

Milla Jovovich commente : «Travailler avec Rick est génial. Grâce à son système de câbles, j'ai pu faire des mouvements et des cascades vraiment très intéressants. Il s'est appliqué à donner beaucoup de réalisme aux combats et aux scènes d'action.»

Paul W.S. Anderson ajoute : «Rick était très impressionné par Milla Jovovich. Si c'était possible, je crois qu'il l'engagerait tout de suite comme cascadeuse ! Il adorait répéter avec elle car c'était pour lui comme travailler avec un cascadeur professionnel, cela a beaucoup aidé à chorégraphier les scènes. Cela les a aussi rendues beaucoup plus convaincantes car nous n'avions pas à alterner des plans serrés sur Milla et des plans larges sur la doublure. Même pour des scènes peu importantes et certaines où une doublure aurait suffi, Milla a toujours insisté pour assumer elle-même toutes ses cascades.»

Dans le film, Alice se sert d'une paire de lames acérées, des Kukris, dont le maniement a nécessité un entraînement spécial. Le Kukri est un couteau népalais redoutable et très ancien qui peut être utilisé comme outil ou arme de combat. Milla Jovovich précise : «Ce sont de vraies armes qui ont été utilisées par les Gurkhas népalais contre les Anglais vers 1900. Ils n'utilisaient qu'un seul Kukri alors que j'en utilise deux en même temps. Ce sont de grandes lames et il suffit de les regarder pour comprendre qu'elles sont très dangereuses ! Je m'étais déjà un peu entraînée avec d'autres armes. Du coup, je n'ai pas eu trop de mal à assimiler le maniement de ces gros couteaux.»

Pour un certain nombre de scènes, dont celle de l'assaut sur la station météo, des figurants ont été engagés afin de jouer une horde de zombies surgissant de partout dans des nuages de sable. Paul W.S. Anderson raconte : «Les survivants ont une vie très précaire, le danger et la mort ne sont jamais très loin. Le tournage a parfois été pénible mais d'une certaine façon, cela nous a permis d'être plus proches de ce qu'endurent les personnages et de mettre en place une ambiance très réaliste.»

Pour le créateur de maquillages spéciaux Patrick Tatopoulos et son équipe, un des plus grands défis du film a été de concevoir et de créer les prothèses portées par les 300 zombies desséchés et affamés du désert. Afin de garder une vision d'ensemble sur toutes les pièces créées, Patrick Tatopoulos et son équipe ont réalisé un album de photos, sorte de bible des looks, consultable à tout moment par les cinéastes. Patrick Tatopoulos explique : «Bruce Spaulding Fuller et Richard Redlisen, mes deux principaux maquilleurs, devaient parfois gérer en même temps plusieurs centaines de zombies du désert. Pour y parvenir, nous avons créé une demi-douzaine de visages différents, de torsos et de prothèses corporelles diverses pour constituer une série d'éléments qui pouvaient se combiner entre eux. Cela nous permettait de varier l'apparence des zombies dans chaque scène en fonction des désirs du réalisateur.»

Patrick Tatopoulos ajoute : «J'ai travaillé avec Russell Mulcahy et Paul W.S. Anderson afin de créer des créatures ressemblant à celles des deux premiers films tout en apportant quelque chose de nouveau et d'excitant. Il y a en fait deux types de zombies dans le film : les zombies du désert et les super zombies. Les zombies du désert ont une peau très sèche, parcheminée et ils ressemblent un peu à des momies. Les super zombies sont quant à eux extrêmement puissants et rapides. C'est une nouvelle génération de créatures à l'apparence et aux capacités inédites. La création de ces deux types de zombies a été passionnante.»

Pour incarner les zombies du désert, Patrick Tatopoulos a travaillé avec une équipe de cascadeurs, de



danseurs et de comédiens. Il explique : «Tous les zombies étaient très différents. Nous avons par exemple dû en faire un particulièrement décharné, nous avons donc pris un acteur très maigre et nous avons fait ressortir sa structure osseuse avec du maquillage pour donner l'impression qu'il n'avait plus que la peau sur les os. Cet aspect a ensuite été renforcé grâce à l'utilisation de quelques effets visuels.» Beaucoup de séquences n'impliquaient que quelques zombies, mais pour l'impressionnante scène de la station météo, 300 figurants ont été réunis. Patrick Tatopoulos confie : «La chaleur était intenable. Ils transpiraient tous beaucoup dans leurs costumes et au bout de deux heures de tournage, la sueur provoquait le décollement des prothèses. Il fallait constamment faire des retouches et s'assurer que tout était conforme à ce que le réalisateur souhaitait.»

Le superviseur des effets visuels Evan Jacobs a collaboré avec Patrick Tatopoulos et Russell Mulcahy pour augmenter le nombre des zombies présents dans cette scène. Il raconte : «Nous avons ajouté des centaines de zombies en images de synthèse à l'extérieur de l'enceinte de la station. Avec les 300 figurants déjà présents, cela fait une horde vraiment très impressionnante.»

La même technique a été utilisée pour les scènes avec les corbeaux infectés. Sur le plateau, les cinéastes ont travaillé avec quatre corbeaux dressés et plusieurs corbeaux artificiels réalisés par Patrick Tatopoulos qui ont été mécanisés ou équipés de tiges pour permettre à l'équipe de marionnettistes de les manipuler face aux acteurs. Patrick Tatopoulos souligne : «Pour les gros plans, nous avons utilisé les vrais corbeaux. Nos oiseaux mécanisés ont aussi servi de référence pour l'éclairage et le mouvement des centaines de corbeaux en image de synthèse qui ont ensuite été ajoutés.»

En utilisant le ciel du désert comme un écran bleu, Evan Jacobs et son équipe de la société d'effets visuels Mr. X ont noirci le ciel des scènes filmées de milliers d'oiseaux. Evan Jacobs explique : «Nous avons filmé plein de corbeaux en train de voler pour étudier leurs mouvements.



Ensuite, nous avons créé par ordinateur des volées de plusieurs milliers d'oiseaux que nous avons ajoutées dans le ciel des scènes du film. Pour plus de réalisme, les mouvements de tous les corbeaux ont été réalisés indépendamment les uns des autres avec des programmes d'intelligence artificielle.»

Parmi les créatures marquantes de l'univers de RESIDENT EVIL, les chiens zombies font partie des plus redoutables et sont présents dans les trois films de la trilogie. Dans RESIDENT EVIL : EXTINCTION, les cinéastes n'ont pas utilisé des Dobermans Pinschers comme dans les deux premiers films, mais des Bergers Belges Malinois. Evan Jacobs commente : «C'est une espèce complètement différente. Les Malinois sont de grands chiens et ils sont très doués pour le dressage. En un claquement de doigts, ils répondent à tous les ordres que vous pouvez leur donner.»

Pour donner aux chiens l'apparence de zombies, Patrick Tatopoulos a créé des prothèses spéciales qui n'entravaient pas leurs mouvements. Il précise : «Les costumes des chiens étaient faits de pièces recouvrant les pattes et la cage thoracique collées sur une combinaison en Lycra. Pour qu'ils se sentent à l'aise avec cette seconde peau, ils ont commencé à porter ce costume un mois avant le début du tournage. Nous avons aussi un peu maquillé leurs têtes en veillant à ce que cela ne les dérange pas. Quand ils courent, on peut voir leurs côtes et leurs os, cela leur donne une apparence vraiment terrifiante.»

Les trucages les plus ambitieux ont été réalisés pour Tyrant, l'ennemi ultime d'Alice - ou «boss de fin» dans le jargon des jeux vidéo - qui change continuellement d'apparence dans ses séquences. La réalisation de cet effet visuel a demandé un important travail de collaboration entre Russell Mulcahy, Patrick Tatopoulos, Evan Jacobs et les cascadeurs et acteurs qui ont incarné la créature. Patrick Tatopoulos explique :

«Les pouvoirs et l'apparence de Tyrant dépassent de loin ceux des super zombies. Notre idée était d'en faire une créature émergeant du plus profond de la personne qu'elle était avant. A chaque nouvelle apparition, des parties de son corps ont grossi et changé.»

Pour ce personnage, Patrick Tatopoulos a créé un costume sur lequel des pièces supplémentaires sculptées séparément pouvaient se fixer pour marquer l'évolution physique de la créature. Les différentes étapes du personnage ont été réalisées grâce à un mélange d'effets spéciaux et d'effets visuels. Patrick Tatopoulos reprend : «L'apparition des excroissances a bien sûr été faite en images de synthèse. Quand elles se solidifiaient, elles étaient remplacées par des prothèses. Ce mélange entre effets spéciaux et effets visuels a donné un résultat très intéressant. De plus, cela a beaucoup aidé les acteurs d'avoir quelque chose de concret durant le tournage.»

Contrairement à beaucoup de productions où tous les détails sont réglés à l'avance, l'équipe des trucages a dû composer avec la spontanéité et la liberté artistique de Russell Mulcahy. Patrick Tatopoulos confie : «Russell est extrêmement créatif, il aime improviser et s'adapter à l'inspiration que dégage une scène. Nous devions donc être toujours prêts à lui fournir toutes les pièces de costume dont il pouvait éventuellement avoir besoin.»

Evan Jacobs ajoute : «Russell aime travailler avec plusieurs caméras en même temps. Pendant le tournage, il cherchait toujours à rendre les scènes les plus dynamiques possible. Cette façon de travailler demandait une grande flexibilité au niveau des effets visuels afin de pouvoir s'adapter à sa vision du film.»

Durant le tournage, les acteurs et l'équipe de tournage ont trouvé en Russell Mulcahy un réalisateur chaleureux et enthousiaste. Milla Jovovich confie : «Russell savait parfaitement à quoi allait ressembler ce film. Il a remarquablement su mettre en scène son ambiance particulière. Quand nous avons découvert le résultat, nous avons vraiment été soufflés par l'intensité et l'énergie que dégage le film. Russell est un véritable passionné. Sur le plateau, il faisait toujours preuve d'un enthousiasme extraordinaire.»

L'acteur Iain Glen ajoute : «Russell est très différent de tous les réalisateurs avec qui j'ai travaillé. Il possède une imagination visuelle et une énergie exceptionnelles. Paul W.S. Anderson et Russell ont des talents et des styles différents, mais ils parviennent à les combiner pour produire un résultat vraiment étonnant.»

Russell Mulcahy déclare : «Même si nous sommes restés dans la lignée des deux premiers films, RESIDENT EVIL : EXTINCTION va plus loin en termes d'émotions et de spectacle. Attendez-vous à être surpris, entraînés et effrayés. Le film est rempli de scènes d'action et d'horreur et son histoire se déroule à un rythme très soutenu.»

Paul W.S. Anderson conclut : «Arriver au terme d'une trilogie est un moment très satisfaisant. Il nous a fallu six années pour faire les trois RESIDENT EVIL. Je me sens très chanceux d'avoir pu concrétiser la vision que j'avais de cette trilogie. Voir comment les choses ont évolué depuis le premier film est impressionnant. L'action est passée successivement d'une ambiance très confinée de film d'horreur classique à celle plus ouverte mais tout aussi sombre d'une ville de nuit, et se termine dans les paysages grandioses et angoissants du désert de Las Vegas. En tant que cinéaste et fan de films de genre, cette trilogie a été une expérience unique.»



DEVANT LA CAMÉRA

MILLA JOVOVICH *Alice*

Célèbre actrice et mannequin, Milla Jovovich est née en 1975 à Kiev, en Ukraine. Elle est la fille de l'actrice ukrainienne Galina Longinova et d'un pédiatre serbe. Sa famille s'est installée aux États-Unis en 1981 et elle a entamé une carrière de mannequin à l'âge de 9 ans. A 12 ans, elle a été choisie par le célèbre photographe Richard Avedon pour être l'une des «femmes les plus inoubliables du monde» de Revlon. Elle a fait à ce jour la couverture de plus de 150 magazines, toutes nationalités confondues. En 2003, elle a posé pour Emporio Armani, Donna Karan, DKNY, Céline, P&K et a signé pour continuer à être l'égérie de L'Oréal, avec qui elle travaille depuis plus de dix ans. Giorgio Armani l'a choisie pour être le visage de son nouveau parfum, Night.

Milla Jovovich a fait ses débuts devant la caméra à 9 ans dans le téléfilm Disney Channel «The Night Train to Kathmandu». Elle a joué ensuite dans des épisodes de «Mariés, deux enfants», «Paradise» ou «Parker Lewis ne perd jamais». L'année suivante, elle tient son premier rôle au cinéma dans A FLEUR DE PEAU de Zalman King. Elle a joué à 15 ans dans RETOUR AU LAGON BLEU de William A. Graham, puis par la suite dans KUFFS de Bruce A. Evans, avec Christian Slater, CHAPLIN de Richard Attenborough, avec Robert Downey Jr., puis GENERATION REBELLE de Richard Linklater.

C'est avec LE CINQUIEME ELEMENT, le thriller de science-fiction de Luc Besson, qu'elle s'impose sur la scène internationale. Après HE GOT GAME de Spike Lee, avec Denzel Washington, elle retrouve Besson pour JEANNE D'ARC, aux côtés de Dustin Hoffman, John Malkovich et Faye Dunaway, puis tourne THE MILLION DOLLAR HOTEL sous la direction de Wim Wenders, avec Mel Gibson, présenté à Berlin. Elle partage avec Wes Bentley et Sarah Polley la vedette de REDEMPTION de Michael Winterbottom puis joue dans ZOOLANDER de et avec Ben Stiller, et avec Owen Wilson.

Milla Jovovich connaît ensuite un énorme succès au box-office mondial avec RESIDENT EVIL, écrit et réalisé par Paul W.S. Anderson, d'après le très populaire jeu vidéo. Elle retrouve ensuite son personnage, Alice, dans RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt. On l'a vue depuis dans DUMMY de Greg Pritikin, avec Adrien Brody et Ileana Douglas, présenté au Festival de Toronto, et elle a été la vedette du thriller de science-fiction ULTRAVIOLET de Kurt Wimmer.



Milla Jovovich a étudié le chant et la guitare très jeune, et a commencé à écrire et enregistrer ses propres chansons à 15 ans. Elle a sorti son premier album «The Divine Comedy», en 1994. Elle continue depuis à écrire et composer, et a participé aux bandes originales de plusieurs films, dont LE PRINCE ET MOI de Martha Coolidge, LES LOIS DE L'ATTRACTION de Roger Avary et THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders. En 2005, elle a lancé sa ligne de vêtements, Jovovich-Hawk, avec son amie et associée Carmen Hawk.

ODED FEHR *Carlos Oliveira*

Oded Fehr retrouve le personnage qu'il incarnait déjà dans RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt. Il est également connu pour avoir incarné Ardeh Bay dans LA MOMIE et LE RETOUR DE LA MOMIE de Stephen Sommers. LA MOMIE était son premier rôle majeur et lui a valu le titre de «Sexiest Import» décerné par le magazine People en 1999. Le réalisateur avait été si impressionné par Fehr qu'il a choisi de ne pas tuer son personnage dans le premier film, mais au contraire de lui donner une place plus importante dans le second.

Oded Fehr a par ailleurs incarné un gigolo italien face à Rob Schneider dans DEUCE BIGALOW: GIGOLO A TOUT PRIX de Mike Mitchell et a joué dans TEXAS RANGERS de Steve Miner.

Côté télévision, il a partagé avec Dana Delaney la vedette de «Presidio Med.» de John Wells. Il a joué aussi dans la série «UC: Undercover» et dans les téléfilms «Arabian Nights» et «Cleopatra».

Formé à la fameuse Old Vic Theatre School anglaise, Oded Fehr a obtenu après son diplôme le rôle principal d'une production de «Don Juan Comes Back From War» au Courtyard Theatre, à Londres.



ALI LARTER *Claire Redfield*

Ali Larter est bien connue pour incarner Niki Sanders dans la série à succès «Heroes», diffusée actuellement. Au cinéma, elle a dernièrement incarné Gina dans 7 ANS DE SEDUCTION de Nigel Cole face à Ashton Kutcher et Amanda Peet et a joué dans CRAZY de Rick Bieber et MARIGOLD de Willard Carroll. Elle a tenu un petit rôle dans SYRIANA de Stephen Gaghan.

Ali Larter a joué dans DESTINATION FINALE, réalisé par James Wong, et DESTINATION FINALE 2 de David R. Ellis. Elle a interprété le western d'action de Les Mayfield AMERICAN OUTLAWS, avec Colin Farrell, JAY ET BOB CONTRE-ATTAQUENT de Kevin Smith et LA REVANCHE D'UNE BLONDE de Robert Luketic, avec Reese Witherspoon. Elle a connu il y a peu un grand succès sur la scène new-yorkaise grâce à son interprétation de la pièce «Les monologues du vagin».

Née à Cherry Hill, dans le New Jersey, elle a commencé par être mannequin à l'âge de 13 ans. Elle a débuté au cinéma avec le rôle principal de Darcy Sears, la pom-pom girl ambitieuse prête à tout



pour fuir sa petite ville texane natale dans AMERICAN BOYS de Brian Robbins. Elle a ensuite joué dans LA MAISON DE L'HORREUR, film d'épouvante de William Malone interprété par Geoffrey Rush et Taye Diggs, dans DRIVE ME CRAZY de John Schultz, avec Adrien Grenier, et dans le film indépendant CASANOVA FALLING de Christopher Kublan.

IAIN GLEN *Le docteur Isaacs*

Iain Glen incarnait déjà le docteur Isaacs dans le deuxième RESIDENT EVIL. Diplômé de l'Edinburgh Academy et de l'Université d'Aberdeen, il a poursuivi sa formation de comédien à la Royal Academy of Dramatic Art à Londres, où il a obtenu la Bancroft Medal. Il a été nommé au Laurence Olivier Theatre Award du meilleur comédien en 1999 pour sa prestation dans «The Blue Room» face à Nicole Kidman. Il a été cité en 1997 au Laurence Olivier Award du meilleur comédien dans une comédie musicale pour «Martin Guerre». Il a également été cité pour «La chasse aux sorcières» avec la Royal Shakespeare Company.

Il a joué Macbeth au Tron Theatre et Henry V avec la Royal Shakespeare Company. Il a en outre été salué pour ses prestations dans «Silent Scream» et «Hedda Gabler» au Duke of York's Theatre à Londres.

En 1985, Iain Glen passe du théâtre au petit écran avec un rôle dans la très populaire série policière britannique «Taggart», puis deux ans plus tard, fait ses débuts au cinéma dans WILL YOU LOVE ME TOMORROW d'Adrian Shergold. On le retrouve par la suite dans des films comme GORILLES DANS LA BRUME de Michael Apted, ou ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS de Tom Stoppard. Il obtient le Prix d'interprétation masculine du Festival de Berlin pour son interprétation d'un tueur dans le film SILENT SCREAM de 1990, réalisé par David Hayman. La même année, il est salué pour son portrait de l'explorateur John Hanning Speke, un personnage réel, dans AUX SOURCES DU NIL de Bob Rafelson.

Après avoir incarné un reporter sportif dans la série «Glasgow Kiss», il est salué pour sa prestation face à Angelina Jolie dans LARA CROFT : TOMB RAIDER de Simon West. Il joue ensuite dans THE YOUNG AMERICANS de Danny Cannon, BEAUTIFUL CREATURES de Bill Eagles, GABRIEL & ME d'Udayan Prasad, DARKNESS de Jaume Balagueró et L'AME EN JEU de Roberto Faenza avant de camper un anthropologue dans MAN TO MAN de Régis Wargnier en 2005.

Plus récemment, il a incarné Richard Cœur de Lion dans le film de Ridley Scott KINGDOM OF HEAVEN et a joué dans LA DERNIERE LEGION de Doug Lefler, MRS. RATCLIFFE'S REVOLUTION de Billie Eltringham, SMALL ENGINE REPAIR de Niall Heery.



ASHANTI *Nurse Betty*

Ashanti s'est imposée sur le devant de la scène musicale en 2002 avec son premier album, «Ashanti», qui a été disque d'or, a été classé au Top 200 de Billboard et dans les charts des albums R&B, et s'est vendu au chiffre record de 504 593 exemplaires lors de sa première semaine de sortie.

Au même moment, elle était classée en première place du chart Hot 100 Singles de Billboard et des charts R&B/Hip Hop Singles & Tracks avec sa chanson «Foolish». Elle a marqué l'histoire de Billboard en ayant ses trois premières entrées aux charts classées parmi les dix premières places du Hot 100 du magazine. Elle est la première femme, et la deuxième artiste après les Beatles, à détenir ce record.

La même année, elle a remporté le Grammy Award du meilleur album contemporain R&B. Elle a aussi reçu huit Billboard Awards avec son



premier album classé au sommet du chart albums. Elle a obtenu par ailleurs deux American Music Awards, et l'Aretha Franklin Entertainer of the Year Award de Soul Train. Son album suivant, «Chapter II», s'est classé à la première place du chart albums de Billboard. Deux singles ont été classés au Top Ten. Elle a ensuite sorti «Ashanti's Christmas» et «Concrete Rose», qui a été album de platine. Ashanti est devenue actrice avec un rôle dans l'épisode de la série «Mes plus belles années», dans lequel elle incarnait la chanteuse Dionne Warwick. Elle a joué ensuite dans des épisodes de «Sabrina, l'apprentie sorcière», «Buffy contre les vampires» et «Las Vegas». En 2005, elle a tenu son premier rôle au cinéma dans COACH CARTER de Thomas Carter, face à Samuel Jackson, et a été la même année l'interprète de Dorothy dans le téléfilm «Le Magicien d'Oz des Muppets». Elle a par ailleurs figuré dans le film indépendant musical COUP DE FOUDRE A BOLLYWOOD de Gurinder Chadha, dans lequel elle chante en hindi et en anglais. Plus récemment, elle a été l'interprète de la comédie JOHN TUCKER DOIT MOURIR réalisée par Betty Thomas.

Ashanti s'est produite dans la quasi-totalité des cérémonies de remises de prix musicaux : American Music Awards, Grammy Awards, MTV Video Music Awards, MTV Europe Awards, Soul Train Awards et Kids' Choice Awards.

MIKE EPPS *L.J.*

Mike Epps est à nouveau L.J., personnage qu'il incarnait dans RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt.

C'est alors qu'il se produisait au Comedy Store à Los Angeles que Mike Epps a été remarqué par l'acteur et musicien Ice Cube, qui lui a confié un rôle dans la comédie NEXT FRIDAY de Steve Carr. Mike Epps a joué ensuite dans 3 STRIKES de D.J. Pooh, PIEGE avec Jamie Foxx, réalisé par Antoine Fuqua, et HOW HIGH de Jesse Dylan.

Il a ensuite retrouvé Ice Cube pour jouer dans CHASSEURS DE PRIME de Kevin Bray, coécrit par Ice Cube et dont Epps a aussi été coproducteur exécutif. Il a joué ensuite dans un nouveau chapitre de la série FRIDAY, FRIDAY AFTER NEXT de Marcus Raboy. Dernièrement, il a été l'interprète de THE FIGHTING TEMPTATIONS de Jonathan Lynn, avec Cuba Gooding Jr. et Beyoncé Knowles.

Mike Epps a fait ses débuts de comédien dans des concours d'improvisation et de comédie.

Il s'est d'abord fait un nom dans l'Indiana en jouant au Comedy Act Theatre, puis est parti pour New York, où il s'est produit dans divers clubs et cafés-théâtres. Il a ensuite fait partie de l'émission de HBO «Def Comedy Jam» et s'est produit dans différentes émissions dont «Uptown Comedy Club» et «The Comedy Store».



CHRISTOPHER EGAN *Mikey*

Christopher Egan a récemment été l'interprète du film d'aventures et de science-fiction ERAGON de Stefen Fangmeier.

Né à Sydney, Christopher Egan a rejoint la distribution du très populaire soap australien «Home and Away» dès sa sortie de l'école, à 15 ans, et a quitté l'émission en 2003 après trois ans et demi durant lesquels il a interprété le rôle de Nick Smith. Il s'est alors installé à Los Angeles et a immédiatement décroché un rôle dans «Alpha Male», puis celui d'Agrippa dans la mini-série américaine «Empire». Il a ensuite tenu le rôle principal du film «Decameron : Angels and Virgins».



SPENCER LOCKE *K-Mart*

Spencer Locke a fait ses débuts au cinéma dans SPANGLISH de James L. Brooks et a prêté sa voix à Jenny dans le film d'animation de Gil Kenan MONSTER HOUSE. Elle travaille à la fois dans le cinéma, la télévision, le théâtre, le spectacle et la publicité.

Elle a joué en 2005 dans «Untitled Camryn Manheim Pilot». Elle a été la guest star de «FBI : Portés disparus», «Ned's Declassified School Survival Guide», «Phil du futur» et a joué en 2006 dans le pilote «Boy's Life».

JASON O'MARA

Albert Wesker

Jason O'Mara est né à Dublin, en Irlande. Après l'obtention de sa licence de théâtre au Trinity College de la ville, il s'est installé à Londres pour y poursuivre sa carrière d'acteur. Il a joué plusieurs pièces du théâtre de répertoire anglais et a tenu des rôles majeurs dans certains des plus grands théâtres britanniques et irlandais, dont la Royal Shakespeare Company, l'Almeida Theatre, l'Apollo et le Comedy Theatre dans le West End londonien, et le Gate Theatre de Dublin. Il a parallèlement joué dans diverses séries télévisées pour la BBC et ITV.

Il est parti s'établir aux USA en 2002 et a tenu depuis des rôles réguliers dans plusieurs séries sur le câble, notamment «Men in Trees», «Esprits criminels», «Les Experts : Miami», «Espions d'Etat» et «Frères d'armes».



DERRIERE LA CAMERA

RUSSELL MULCAHY *Réalisateur*

Russell Mulcahy est un cinéaste australien qui s'est imposé par son dynamisme et son sens visuel au tout début des années 80 dans un nouveau genre alors en pleine expansion, le vidéo clip. Il a signé notamment le célèbre clip des Buggles «Video Killed the Radio Star» et a travaillé avec des artistes et des groupes comme Fleetwood Mac, Billy Joel, Elton John, Billy Idol, Rod Stewart, Culture Club, Duran Duran ou The Motels.

Il réalise son premier film pour le cinéma en 1979, DEREK AND CLIVE GET THE HORN, une comédie britannique avec Dudley Moore et Peter Brook, puis revient dans son pays pour mettre en scène un film de genre, RAZORBACK, un face-à-face avec un monstrueux sanglier. C'est avec HIGHLANDER qu'il s'impose sur la scène internationale en 1986. Il y dirige Christophe Lambert et Sean Connery, immortels traversant les âges depuis le Moyen Age jusqu'à notre époque. Il réalise ensuite HIGHLANDER, LE RETOUR.

Il signe ensuite plusieurs thrillers : RICOCHET avec Denzel Washington, BLUE ICE avec Michael Caine ou L'AFFAIRE KAREN McCOY avec Kim Basinger. A sa filmographie figurent en outre THE SHADOW avec Alec Baldwin, LA MALEDICTION DE LA MOMIE, dont il est aussi scénariste, et RESURRECTION, pour lequel il retrouve Christophe Lambert. Dans un autre genre, il a depuis signé la biographie du champion de natation australien Tony Fingleton, SWIMMING UPSTREAM.

Pour le petit écran, il a réalisé plusieurs épisodes des «Contes de la crypte» et des «Prédateurs».

PAUL W.S. ANDERSON *Scénariste et producteur*

Paul W.S. Anderson a écrit et réalisé le premier RESIDENT EVIL, et écrit et produit le second, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE, réalisé par Alexander Witt. Il a récemment écrit et réalisé ALIEN VS. PREDATOR, et s'apprête à produire son scénario NECROPOLIS, qui sera réalisé par Vincenzo Natali.

Paul W.S. Anderson a été remarqué avec son film SHOPPING, interprété par Jude Law et Sadie Frost, dont il était aussi le scénariste, qui a été présenté au Festival de Sundance 1995. Il a ensuite signé la réalisation du film inspiré par le jeu vidéo MORTAL KOMBAT, avec Christophe Lambert, puis le film de science-fiction





et d'horreur **EVENT HORIZON : LE VAISSEAU DE L'AU-DELA**, interprété par Laurence Fishburne et Sam Neill. Il a ensuite réalisé le film d'aventures et de science-fiction **SOLDIER**, avec Kurt Russell et Jason Scott Lee.

Paul W.S. Anderson est par ailleurs le réalisateur et le scénariste du pilote de la série surnaturelle «The Sight», avec Andrew McCarthy, qui a connu un grand succès lors de sa diffusion aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et a battu un record d'audience sur FX Channel.

JEREMY BOLT *Producteur*

Après une carrière de producteur associé sur **LE REPAIRE DU VER BLANC**, **THE RAINBOW** et **LA PUTAIN** de Ken Russell, «Le Tour d'écrou» ou «The Strange Affliction of Anton Bruckner», Jeremy Bolt a créé Impact Pictures en 1992 avec le scénariste, producteur et réalisateur Paul W.S. Anderson. Il a produit pour son associé **SHOPPING**, **MORTAL KOMBAT**, **EVENT HORIZON : LE VAISSEAU DE L'AU-DELA**, avec Sam Neill et Laurence Fishburne, **SOLDIER** et le pilote «The Sight». Jeremy Bolt a été le producteur de **RESIDENT EVIL**, également réalisé par Paul W.S. Anderson, et premier film créé dans le cadre du contrat de joint-venture avec le producteur et distributeur indépendant allemand Constantin Film. Il a plus récemment produit **RESIDENT EVIL : APOCALYPSE**, écrit par Paul Anderson et réalisé par Alexander Witt.

Parallèlement à son association avec Anderson, Jeremy Bolt a produit pour Gary Sinyor **STIFF UPPER LIPS**, avec Peter Ustinov, et pour Julien Temple **VIGO : HISTOIRE D'UNE PASSION**. Il a depuis remporté de nouveaux succès avec la comédie **JIMMY GRIMBLE** de John Hay, interprétée par Robert Carlyle, Ray Winstone et Gina McKee, et avec **THE HOLE** de Nick Hamm, avec Thora Birch.

L'actionnaire majoritaire d'Impact Pictures est Constantin Film.

ROBERT KULZER *Producteur*

Robert Kulzer a été nommé coprésident de Constantin Film Development Los Angeles en mai 2005. Il avait précédemment travaillé chez Constantin comme directeur de la production d'octobre 2000 à mai 2005, et comme directeur du développement et des acquisitions de 1991 à 2000.

Parmi ses acquisitions pour Constantin Film figurent **AMERICAN PIE** de Paul Weitz, **SIXIEME SENS** de M. Night Shyamalan et **SLEEPY HOLLOW : LA LEGENDE DU CAVALIER SANS TETE** de Tim Burton. Il a par ailleurs contribué à la production de **LA MAISON AUX ESPRITS** et **SMILLA** de Bille August, **LE DETONATEUR** de Pat Proft et **LES 4 FANTASTIQUES** de Tim Story. Robert Kulzer a été producteur exécutif de **RESIDENT EVIL** de Paul W.S. Anderson, **RESIDENT EVIL : APOCALYPSE** d'Alexander Witt et du thriller **THE DARK** de John Fawcett, avec Maria Bello et Sean Bean.

Il a écrit et produit la comédie d'action allemande **AUTOROUTE RACER** de Michael Keusch, a produit le film d'horreur **DETOUR MORTEL** de Rob Schmidt, le film d'action et d'aventure **DOA : DEAD OR ALIVE** de Corey Yuen et le thriller d'action et de science-fiction **SKINWALKERS** de Jim Isaac.

SAMUEL HADIDA *Producteur*

Producteur, distributeur, Samuel Hadida est l'une des personnalités les plus influentes et les plus respectées du cinéma. A Paris, il dirige avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est devenue depuis la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous cette bannière ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du **SEIGNEUR DES ANNEAUX** de Peter Jackson.

Diriger la croissance de sa société de distribution a apporté à Samuel Hadida une remarquable expérience en matière de distribution et de marketing, et franchir le pas pour devenir producteur de ses propres films était pour lui une évolution naturelle.

Samuel Hadida a découvert et produit le premier scénario de Quentin Tarantino, **TRUE ROMANCE**. Réalisé par Tony Scott, le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Dennis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Il a produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a récemment produit **LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER** de tom Tykwer, **LE DAHLIA NOIR** de Brian de Palma, **SILENT HILL** de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, **DOMINO** de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et le thriller de Fabian Bielinsky, **EL AURA**. Il a également produit **RESIDENT EVIL** de Paul Anderson et **RESIDENT EVIL : APOCALYPSE** d'Alexander Witt, avec Milla Jovovich, ainsi que **LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS** de Mary McGuckian, avec Robert De Niro. Il a par ailleurs été le coproducteur exécutif du film de George Clooney **GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK**.

Samuel Hadida entretient une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, **KILLING ZOE**, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des **LOIS DE L'ATTRACTION** de Roger Avary, avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de **SILENT HILL**, d'après le très populaire jeu vidéo.

En 1995, Samuel Hadida a produit le premier film de Christophe Gans, **NECRONOMICON**, d'après l'œuvre de H. P. Lovecraft. Une longue collaboration entre les deux hommes donnera naissance aux films **CRYING FREEMAN** et **LE PACTE DES LOUPS** avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Emilie Dequenne, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à **SILENT HILL**, qui s'est classé numéro un du box-office U.S. dès son premier week-end d'exploitation.

Parmi les autres productions de Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg **SPIDER**, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, **LA LOI DU PLUS FORT** de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé Mark Dacascos, **DANCING AT THE BLUE IGUANA** de Michael Radford, **PINOCCHIO**, le film pionnier de Steve Barron mêlant images de synthèse et réelles, avec Martin Landau, **FREEWAY** de Matthew Bright, libre adaptation du Petit Chaperon Rouge coproduite avec Oliver Stone - ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac - et **NIRVANA** de Gabriele Salvatores, présenté au Festival de Cannes.

Il travaille à présent sur **ONIMUSHA**, l'adaptation du jeu vidéo par Christophe Gans, ainsi que sur **SOLOMON KANE**, écrit et réalisé par Michael Bassett, d'après le roman de Robert E. Howard.

Davis Films vient d'acquiescer les droits d'adaptation cinématographique du jeu «Return to Castle Wolfenstein». Développé par ID Software et édité par Activision, le jeu narre l'histoire du soldat américain William J. Blazkowitz, capturé en 1943 par les nazis au cours de la Seconde Guerre mondiale. Durant cette période, les services secrets alliés s'interrogent sur l'activité d'une section spéciale appelé «Division paranormale SS» dans la région de Wolfenstein. Ils envoient donc l'agent Blazkowitz sur place pour savoir ce que complotent les nazis... L'adaptation cinématographique sera signée Roger Avary.







BERND EICHINGER *Producteur*

Un an après avoir obtenu son diplôme de la Munich Hochschule für Film und Fernsehen en 1973, Bernd Eichinger a créé sa première société de production, Solaris Film. Il a produit plusieurs succès internationaux illustrant le nouveau courant du cinéma allemand, des films signés Wim Wenders (FAUX MOUVEMENT, 1974, lauréat du Prix du cinéma allemand), Alexander Kluge (FERDINAND LE RADICAL, 1975), Edgar Reitz (LE POINT ZERO, 1976), Hans-Jürgen Syberberg (HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE, 1977), Bernhard Sinkel (GOOD-FOR-NOTHING, 1977, lauréat du Prix du cinéma allemand) ou Maximilian Schell (GESCHICHTEN AUS DEM WIENERWALD, 1979, lauréat du Prix du cinéma allemand).

En 1979, il a été nommé président du comité de direction de Constantin Film AG, et sous sa direction, la société est devenue l'une des plus florissantes de l'industrie cinématographique allemande. Il n'a quitté ce poste que récemment.

Bernd Eichinger a produit des succès nationaux et internationaux comme MOI, CHRISTIANE F., 13 ANS, DROGUEE, PROSTITUEE et DERNIERE SORTIE POUR BROOKLYN d'Uli Edel, lauréat du Prix du cinéma allemand 1990, L'HISTOIRE SANS FIN de Wolfgang Petersen, LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud, lauréat du Prix du cinéma allemand, du César et du David Di Donatello 1987, WERNER - BEINHART de Gerhard Hahn et Niki List, LES VAISSEAUX DU CŒUR d'Andrew Birkin, avec Greta Schacci et Vincent D'Onofrio, LA MAISON AUX ESPRITS, lauréat du Prix du cinéma allemand 1994, et SMILLA de Bille August, LES NOUVEAUX MECS et CAMPUS de Sönke Wortmann, SUIS-JE BELLE ? de Doris Dörrie, BALLERMANN 6 de Tom Gerhard et Gernot Roll.

Il a été coproducteur de DER SCHUH DES MANITU de Michael Herbig et NOWHERE IN AFRICA de Caroline Link, qui a remporté l'Oscar 2002 du meilleur film étranger et le Prix du cinéma allemand. Il a ensuite écrit et produit LA CHUTE d'Oliver Hirschbiegel, avec Bruno Ganz dans le rôle de Hitler, qui a été nommé à l'Oscar 2004 du meilleur film étranger.

Bernd Eichinger a été producteur de RESIDENT EVIL de Paul W.S. Anderson, producteur exécutif de RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, avec Milla Jovovich. Il a depuis produit LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, avec Ioan Gruffudd, Jessica Alba et Michael Chiklis, qui s'est classé à la première place des box-offices à travers le monde, et très récemment LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT de Tim Story, ainsi que DOA : DEAD OR ALIVE de Corey Yuen, et LES PARTICULES ELEMENTAIRES d'Oskar Roehler, avec Moritz Bleibtreu, Christian Ullmen, Martina Gedeck et Franka Potente. Il a produit LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTIER de Tom Tykwer, avec Ben Whishaw, Alan Rickman, Rachel Hurd-Wood et Dustin Hoffman. Il était également scénariste du film.

Il travaille actuellement sur la production de DER BAADER MEINHOF KOMPLEX.

Pour la télévision, il a été producteur et scénariste de «Die Halbstarken», producteur, scénariste et réalisateur de «A Girl Called Rosemary», et producteur de «Opera Ball», «The Trials of Vera B.», qui a remporté le Prix de la télévision allemande en 2003, et «Les brumes d'Avalon» d'Uli Edel.

MARTIN MOSZKOWICZ *Producteur exécutif*

Membre du comité exécutif de Constantin Film, Martin Moszkowicz a été coproducteur, producteur ou producteur exécutif de films comme DER BAADER MEINHOF KOMPLEX, AFTERMATH de Caroline Link, ou précédemment HERR BELLO de Ben Verbong, HEAVYWEIGHTS de Steven Brill, LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTIER de Tom Tykwer, avec Ben Whishaw, Alan Rickman, Rachel Hurd-Wood et Dustin Hoffman, le film d'animation HUI BUH, ILS NE PENSENT QU'À ÇA de Marc Rothmund, NOWHERE IN AFRICA de Caroline Link, LES NOUVEAUX MECS de Sönke Wortmann, DER GROSSE BAGAROZY de Bernd Eichinger, LE DETONATEUR de Pat Proft, SMILLA et LA MAISON AUX ESPRITS de Bille August, LES VAISSEAUX DU CŒUR d'Andrew Birkin.

VICTOR HADIDA *Producteur exécutif*

Après des études supérieures de commerce et d'affaires internationales, Victor Hadida rejoint son père et son frère au sein de Metropolitan Filmexport. Il est aujourd'hui Président de la société, qui, en trente années, est devenue la première société indépendante européenne selon le classement effectué par l'observatoire européen de l'audiovisuel en février 2007.

D'abord producteur exécutif de CRYING FREEMAN, réalisé par Christophe Gans, il s'est impliqué dans tous les projets de Davis Films avec son frère Samuel Hadida, et notamment PINOCCHIO de Steve Barron, KILLING ZOE de Roger Avary, NIRVANA de Gabriele Salvatores et les trois opus de la franchise RESIDENT EVIL, écrits par Paul W.S. Anderson, également réalisateur du premier.

Il a également assuré la production exécutive du thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, AU BOUT DU MONDE À GAUCHE d'Avi Nesher, NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin, EL AURA de Fabian Belinski, qui a remporté le Prix du meilleur film en Argentine, et LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, d'après le roman de Thornton Wilder, lauréat du Prix Pulitzer. Plus récemment, il a été producteur exécutif de DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, qui a remporté de nombreux prix. Il compte aussi à son actif SILENT HILL de Christophe Gans, LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTIER de Tom Tykwer, ou encore LE DAHLIA NOIR de Brian de Palma.

En plus de se consacrer aussi à la recherche, la restauration et la distribution de tous les chefs-d'œuvre du cinéma asiatique à travers la collection «HK» dirigée par Christophe Gans, le parcours de Victor Hadida dans la distribution parle de lui-même, avec des titres à la fois

prestigieux et audacieux qui ont contribué à la renommée de Metropolitan. Son travail s'apparente à une volonté de découverte et d'ouverture vers tous les cinémas du monde ; de l'Asie, avec les films de John Woo et Park Chan Wook, à l'Amérique Latine, avec ceux de Fabian Belinski, comme LES NEUF REINES. Ses choix sont souvent des paris risqués, avec la distribution de premières œuvres, comme CUBE de Vincenzo Natali, ou avec des films du cinéma indépendant américain tels MONSTER de Patty Jenkins ou COLLISION de Paul Haggis, voire même des films d'auteurs abordant des sujets controversés ou délicats, comme MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson, AMERICAN HISTORY X de Tony Kaye, A L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster, et HOTEL RWANDA de Terry George.

Dans la lignée de DESTINATION FINALE ou OTAGE, Metropolitan s'illustre aussi, et ce depuis toujours, dans le cinéma de genre et d'action, comme avec L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder, présenté en sélection au Festival de Cannes, tout en laissant une place importante au divertissement, notamment avec des



films cultes comme les AUSTIN POWERS, BLADE ou la série des RUSH HOUR, dont le troisième opus s'est tourné l'hiver dernier à Paris.

Mais s'il devait rester un film emblématique du travail effectué par Victor Hadida depuis de nombreuses années au sein de Metropolitan Filmexport, ce serait sans aucun doute l'adaptation du chef-d'œuvre de Tolkien, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, réalisée par Peter Jackson, qui a connu à la fois un succès public et critique.

En juillet 2006, Victor Hadida est élu à l'unanimité Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de films, qui regroupe quatre syndicats et représente plus de 70 sociétés. Dans ce cadre, il œuvre pour les intérêts communs de la Distribution en France, et plus généralement, de la filière du Cinéma.

Dans la continuité de son parcours et depuis Juin 2007, Victor Hadida est aussi le Président élu de la Fédération Internationale des Distributeurs de films, qui regroupe les organisations nationales de distributeurs de films de 12 pays, comprenant plus de 275 sociétés en activité.



KELLY VAN HORN *Producteur exécutif*

Kelly Van Horn a collaboré à de multiples reprises avec le scénariste-réalisateur-producteur Roland Emmerich. Il a coproduit LE JOUR D'APRES et GODZILLA, réalisés par Emmerich, ARAC ATTACK, LES MONSTRES A HUIT PATTES d'Eilory Elkayem, PASSE VIRTUEL de Josef Rusnak et a été administrateur de production sur INDEPENDENCE DAY de Roland Emmerich.

Il a par ailleurs été coproducteur de LEAVE IT TO BEAVER d'Andy Cadiff et FORGET PARIS de Billy Crystal, et producteur délégué de L'OR DE CURLY de Paul Weiland, OUT ON A LIMB de Francis Veber et UN ANGE... OU PRESQUE de John Cornell.

Il a été administrateur de production sur PEARL HARBOR de Michael Bay, CROCODILE DUNDEE 2 de John Cornell et LADY IN WHITE de Frank LaLoggia.

Il a entamé sa carrière comme premier assistant réalisateur sur des films comme ARIZONA JUNIOR de Joel Coen, EXTERMINATOR 2 de Mark Buntzman, SEVEN MINUTES IN HEAVEN de Linda Feferman ou les émissions télévisées «Under the Biltmore Clock» et «Spaced Invaders».

DAVID JOHNSON, B.S.C. *Directeur de la photographie*

David Johnson a été le collaborateur de Paul Anderson sur le premier RESIDENT EVIL et sur ALIEN VS. PREDATOR.

Après des débuts comme assistant caméra notamment sur ALIEN de Ridley Scott, David Johnson a signé la photo de vidéoclips d'Eric Clapton, Debbie Harry et Lisa Stanfield, et de spots publicitaires pour Ford Escort, Gold Blend, Nivea et McDonalds.

Il a été le directeur de la photographie d'émissions télévisées comme «Toyboys», «Unsigned», «Yob», «Looking After n°1», «The Dogs», «Short Cut», «A Little Loving», «Visiting Mr. Beak», «The Universe of Dermot Fin», «The Mill on the Floss» et «The Sight» de Paul Anderson. Il a également éclairé les documentaires «Chasing Shadows» et «The Sabbath Bride» et le téléfilm «Tube Tales».

Au cinéma, il a signé la photo de SAINT EX et HILARY & JACKIE d'Anand Tucker, OTHELLO d'Oliver Parker, BASIL de Radha Bharadwaj, MARTHA, FRANK, DANIEL ET LAWRENCE de Nick Hamm, UN MARI IDEAL d'Oliver Parker, HONEST de David A. Stewart, THE MARTINS de Tony Grounds.

Il a plus récemment éclairé BIENVENUE AU GITE de Claude Duty et UNE BELLE JOURNEE de Gaby Dellal.

EUGENIO CABALLERO *Chef décorateur*

Eugenio Caballero a remporté l'Oscar des meilleurs décors pour son travail sur le film de Guillermo Del Toro LE LABYRINTHE DE PAN.

D'origine mexicaine, il a étudié l'histoire de l'art et du cinéma à l'Université de Florence de 1989 à 1991. L'année suivante, il est revenu au Mexique étudier la décoration au National Institute of Fine Arts, puis à l'Universidad Iberoamericana en 1993. Il a commencé par travailler sur des films publicitaires et des clips, notamment ceux produits par Café Tacuba, aux côtés des meilleurs réalisateurs mexicains et a obtenu deux MTV Awards. Il a ensuite été assistant décorateur sur plus d'une dizaine de films dont ROMEO + JULIETTE de Baz Luhrmann.

En tant que chef décorateur, il a signé les décors de SERES HUMANOS de Jorge Aguilera, ASESINO EN SERIO d'Antonio Urrutia, ZURDO de Carlos Salces, ESPERANZA ET SES SAINTS d'Alejandro Springall et CRONICAS de Sebastian Cordero, produit par Alfonso Cuarón, Guillermo Del Toro, Bertha Navarro et Frida Torresblanco.

JOSEPH PORRO *Chef costumier*

Joseph Porro a dernièrement signé les costumes d'ULTRAVIOLET, avec Milla Jovovich, écrit et réalisé par Kurt Wimmer, avec qui il avait déjà travaillé sur son premier film, EQUILIBRIUM. Il a créé ceux de plus d'une trentaine de films, dont récemment «The Music Man» et SHANGHAI KID de Tom Dey, avec Jackie Chan et Owen Wilson.

Joseph Porro a créé les costumes de superproductions comme GODZILLA, STARGATE et INDEPENDENCE DAY de Roland Emmerich, pour lesquels il a été cité au Saturn Award, ou encore POWER RANGERS de Bryan Spicer.

Parmi les autres films dont il a créé les costumes figurent HOMEGROWN de Stephen Gyllenhaal, LE GRAND TOURNOI de et avec Jean-Claude Van Damme, TOMBSTONE de George Pan Cosmatos, SUPER MARIO BROS de Rocky Morton et Annabel Jankel, UNIVERSAL SOLDIER de Roland Emmerich et AUX FRONTIERES DE L'AUBE de Kathryn Bigelow. Il a ensuite dessiné ceux de PASSE VIRTUEL de Josef Rusnak, et de STUART LITTLE de Rob Minkoff.

Diplômé de l'UCLA en création de costumes pour le cinéma et la télévision, il a aussi suivi les cours de la Parsons School of Design en création de mode. Il a travaillé aux côtés de créateurs comme Halston et Geoffrey Beene à New York avant de s'orienter vers le cinéma.



NIVEN HOWIE *Chef monteur*

Niven Howie a dernièrement assuré le montage de H2G2, LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE de Garth Jennings, L'ARMEE DES MORTS de Zack Snyder et GODSEND : EXPERIENCE INTERDITE de Nick Hamm. Il avait déjà travaillé avec Nick Hamm sur THE HOLE. Il a été nommé au BAFTA Award pour le montage du film de Guy Ritchie ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE.

Après avoir fait partie d'un groupe de musiciens ayant connu un certain succès au début des années 80, Niven Howie a été stagiaire dans un studio de Wardour Street et s'est rapidement imposé comme l'un des meilleurs monteurs de vidéoclips de Londres. En 1988, il réalisait ses premiers clips, ce qui l'a conduit à travailler à New York, à Los Angeles et en Europe. L'un de ses clients, le cinéaste britannique Julien Temple, lui a demandé de monter son long métrage, BULLET, avec Mickey Rourke, Tupac Shakur et Ted Levine. Niven Howie a retrouvé le réalisateur par la suite sur PANDEMONIUM, avec Linus Roache et Samantha Morton, et sur le documentaire sur les Sex Pistols THE FILTH AND THE FURY.



Niven Howie a réalisé et monté plus de 400 vidéoclips dont «Alive from Planet Earth» de Lenny Kravitz et «Ten Summoners Tales» de Sting, qui a remporté un Grammy Award. Il a été cité à l'Emmy du meilleur montage multi-caméras pour le film de concert PAUL McCARTNEY : BACK IN THE US. Il a monté un grand nombre de films publicitaires et le documentaire de trois heures MODELS CLOSE-UP, réalisé par David Bailey. Il a travaillé par ailleurs sur le téléfilm «Tubes Tales», avec Ewan McGregor et Jude Law, et sur le thriller de Nick Willing HYPNOTIC.

CHARLIE CLOUSER *Compositeur*

Musicien, programmeur et remixer, Charlie Clouser est devenu également producteur en coproduisant le récent album du groupe Metal Helmet. Il a travaillé avec certains des artistes les plus remarquables de ces dix dernières années. Il compose actuellement la musique de deux séries, «Las Vegas» pour NBC et «Numbers» pour CBS. Il a signé celle de DEAD SILENCE et SAW 4 - il a précédemment signé celle des trois premiers chapitres de la série SAW.

Charlie Clouser est devenu musicien claviers et programmeur du groupe Nine Inch Nails en 1994. A cette époque, il avait déjà derrière lui une belle carrière : il avait travaillé sur les synthés et les remix de Prong, Marilyn Manson, White Zombie et bien d'autres. Ses rythmes syncopés et ses lignes mélodiques au synthé ont joué un rôle clé dans la création du son de l'album double-platine de White Zombie, «Astrocreep : 2000» en 1994. Cinq de ses remix ont dominé l'album d'or qui a suivi, «SuperSexy Swingin' Sounds».

Charlie Clouser a par la suite collaboré à plusieurs reprises avec Rob Zombie, notamment comme coauteur de chansons telles que «The One», avec Alice Cooper, citée au Grammy 1996 de la meilleure prestation Metal, qu'il a écrite, mixée et interprétée. Il est aussi l'auteur de morceaux pour BEAVIS ET BUTT-HEAD SE FONT L'AMERIQUE et PARTIES INTIMES de Howard Stern. Il a travaillé par ailleurs sur le premier album en solo de Rob Zombie, double-platine, en 1997.

En 1999, il dominait également la track list de l'album remix «American-Made Music To Strip By».

Ses remix ont figuré sur la bande originale de nombreuses productions télé et cinéma, dont THE CROW : LA CITE DES ANGES, MATRIX, SCREAM, LA FIN DES TEMPS («Superbeast») pour le cinéma, et les séries «Fastlane» et «Las Vegas», et même sur certains jeux vidéo.

Parallèlement à tout cela, Charlie Clouser a joué des claviers, et parfois de la batterie, en concert avec Nine Inch Nails depuis l'album quadruple-platine «The Downward Spiral».

En studio, toujours avec Nine Inch Nails, il a coécrit des chansons comme «The Perfect Drug», qui figure sur la bande originale de LOST HIGHWAY de David Lynch, «Starfuckers, Inc.», et «The Way Out Is Through» - ces deux dernières extraites de l'album «The Fragile», élu album de l'année 1999 par Spin Magazine.

Il travaille parallèlement sur les albums et remix d'artistes comme David Bowie, Jamiroquai, Deftones, Rammstein, Killing Joke, Esthero, Marilyn Manson, Snoop Dogg et Meat Beat Manifesto.

Il figure dans le documentaire MOOG, qui retrace l'influence du pionnier du synthé Robert Moog, et sur le CD qui l'accompagne.

Charlie Clouser joue de la batterie, des claviers et de la guitare depuis l'enfance, et a eu son premier synthétiseur en 1979. Il a une licence en musique électronique du Hampshire College d'Amherst.

PATRICK TATOPOULOS *Conception des créatures*

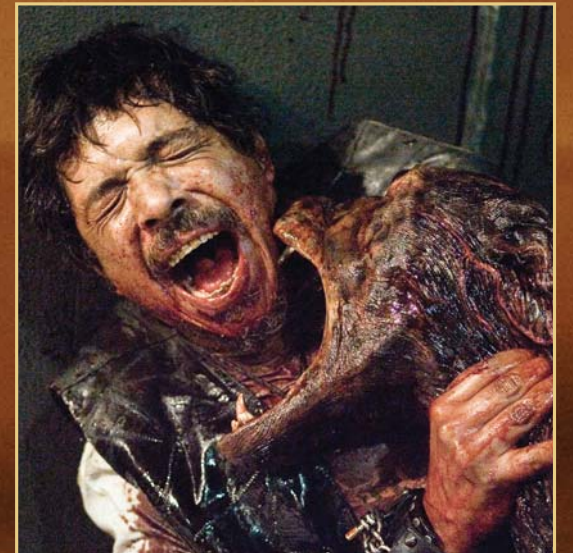
Patrick Tatopoulos est l'un des concepteurs de créatures et d'effets spéciaux les plus réputés du cinéma. Il a travaillé dernièrement sur SILENT HILL de Christophe Gans, UNDERWORLD EVOLUTION de Len Wiseman, LA CRYPTÉ de Bruce Hunt, CURANDERO d'Eduardo Rodriguez, et VENOM de Jim Gillespie. On pourra admirer son travail prochainement avec I AM LEGEND de Francis Lawrence, 10.000 BC de Roland Emmerich, TOWN CREEK de Joel Schumacher. Il travaille actuellement auprès de Robert Rodriguez sur BARBARELLA.

Il a créé et supervisé les créatures d'I, ROBOT d'Alex Proyas, UNDERWORLD de Len Wiseman, et de GODZILLA, INDEPENDENCE DAY et STARGATE de Roland Emmerich. Sur ce dernier film, il a travaillé avec Emmerich d'abord comme concepteur des décors extraterrestres, ensuite comme créateur des créatures et des maquillages spéciaux. Il a créé les effets de PITCH BLACK de David Twohy, LE PEUPLE DES TENEBRES de Robert Harmon, CURSED de Wes Craven, SUPERNOVA de Walter Hill, SUPER MARIO BROS. Il a créé la souris animatronique de STUART LITTLE de Rob Minkoff. Il a créé le concept visuel des créatures de VAN HELSING de Stephen Sommers, LES CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy, et ERAGON de Stefan Fangmeier. Il a été consultant visuel sur ALIEN VS. PREDATOR de Paul Anderson et coordinateur de plateau sur DRACULA de Francis Coppola, LES DOORS d'Oliver Stone, SEVEN de David Fincher.

Il a conçu et réalisé les maquillages spéciaux et les créatures du téléfilm «Saint Sinner», réalisé par Josh Butler d'après Clive Barker.

En 2000, il a écrit et réalisé son premier court métrage, «Bird of Passage». Cette première réalisation lui a ouvert les portes du clip, et il a été engagé pour réaliser, créer les décors et les maquillages spéciaux de deux clips de Coolio.

Il est aussi un chef décorateur réputé à qui l'on doit les décors de DIE HARD 4 :





RETOUR EN ENFER de Len Wiseman, avec Bruce Willis, et auparavant d'UNDERWORLD 2 EVOLUTION de Len Wiseman, I, ROBOT et DARK CITY d'Alex Proyas, INDEPENDENCE DAY, et de la série télévisée «Special Unit 2». Il a même signé certains costumes de STARGATE.

Patrick Tatopoulos est né à Paris d'un père grec et d'une mère française. Il a fait ses études aux Arts Décoratifs, aux Arts Appliqués et aux Beaux-Arts à Paris. Il s'est ensuite installé à Rome pour peindre et dessiner, et a travaillé comme graphiste pour des illustrations de bande dessinée, ainsi que dans la décoration intérieure. Il est resté trois ans en Italie avant de partir pour Athènes. Il y a été illustrateur pour plusieurs magazines, restaurants et bars, et a travaillé pour Liberis Publications, qui possède plusieurs magazines de mode et de sport. Il s'est ensuite installé aux Etats-Unis en 1989 pour faire carrière dans le cinéma.

DENNIS BERARDI *Superviseur des effets visuels*

Dennis Berardi est cofondateur du célèbre studio d'effets visuels Mr. X. Il travaille pour IMAX et le National Film Board of Canada pour intégrer de nouveaux systèmes d'imagerie numérique révolutionnaires à des films en prises de vues réelles ou des films d'animation depuis le début des années 90.

Après avoir créé un département effets visuels longs métrages pour Command Post Toybox (à présent Technicolor) en 1997, sa réputation comme expert en animation par ordinateur et infographie s'est étendue. Il a naturellement été choisi pour devenir superviseur des effets visuels sur des films comme THE CELL de Tarsem Singh ou FIGHT CLUB de David Fincher.

En 2001, il a créé Mr. X Studio, qui a signé les effets révolutionnaires de films comme SHOOT 'EM UP : QUE LA PARTIE COMMENCE de Michael Davis, SKINWALKERS de Jim Isaac, DEAD SILENCE de James Wan, SILENT HILL de Christophe Gans, HOLLYWOODLAND d'Allen Coulter en 2006, CENDRILLON ET LE PRINCE (PAS TROP) CHARMANT, QUATRE FRERES de John Singleton, REVOLVER de Guy Ritchie, ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet, UN PARCOURS DE LEGENDE de Bill Paxton, FAUX AMIS de Harold Ramis, ICE PRINCESS de Tim Fywell, A HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg, LA VERITE NUE d'Atom Egoyan en 2005 ou encore L'ARMEE DES MORTS de Zack Snyder et RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt en 2004.

Il a fait ses premières armes de producteur avec CUBE ZERO, le «prequel» de CUBE de Vincenzo Natali. Il a produit depuis SKINWALKERS de Jim Isaac.

EVAN JACOBS *Superviseur des effets visuels*

Evan Jacobs est réputé aussi bien pour ses effets spectaculaires comme dans SILENT HILL de Christophe Gans que pour ses effets «invisibles» comme dans HOLLYWOODLAND d'Allen Coulter, 16 BLOCS de Richard Donner ou WALK HARD de Jake Kasdan. Il possède une expérience variée allant des techniques d'effets physiques, notamment sur des maquettes, à des outils modernes comme l'image de synthèse.

Il a fait ses premières armes au sein de studios réputés comme Boss Film Studios ou Fantasy II Film Effects. Il est ensuite devenu superviseur des maquettes sur le film de Tim Burton ED WOOD, puis en 1994, a cofondé Vision Crew Unlimited, une société spécialisée dans les miniatures et les effets mécaniques.

Il a été producteur exécutif et superviseur des effets visuels pour le compte de Vision Crew sur des films comme LA MOMIE de Stephen Sommers, ARMAGEDDON de Michael Bay et TITANIC de James Cameron. Sa société a été également leader dans le domaine des spots publicitaires, travaillant pour Mazda, Lexus, Dr. Pepper, Nissan, Jeep, Dodge, Toyota et Coca-Cola, entre autres.

En 1998, Evan Jacobs a été nommé à l'Emmy Award des meilleurs effets visuels pour une mini-série pour «De la Terre à la Lune».

Après huit ans de succès chez Vision Crew, Jacobs et ses associés ont fermé la société et Jacobs est devenu superviseur des effets visuels sur le film indépendant WHAT THE #\$* ! DO WE KNOW ?!, troisième plus gros succès de 2004 dans la catégorie des documentaires.

Il a ensuite rejoint Digital Domain à Venice, Californie, où il a été directeur du département 3D pendant deux ans avant de revenir à la supervision d'effets visuels en 2005.

Il est membre actif de VES, est intervenu lors des conférences professionnelles dans l'industrie cinématographique comme Post/LA et a été enseignant dans le cadre de l'Entertainment Studies Extension Program à l'UCLA pendant trois ans.

FICHE ARTISTIQUE

Alice
Carlos Oliveira
Claire Redfield
Dr Isaacs
Nurse Betty
L.J.
Mikey
K-Mart
Albert Wesker
Chase

MILLA JOVOVICH
ODED FEHR
ALI LARTER
IAIN GLEN
ASHANTI
MIKE EPPS
CHRISTOPHER EGAN
SPENCER LOCKE
JASON O'MARA
LINDEN ASHBY



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénariste
Producteurs

RUSSELL MULCAHY
PAUL W.S. ANDERSON
BERND EICHINGER
SAMUEL HADIDA
ROBERT KULZER
JEREMY BOLT
PAUL W.S. ANDERSON
MARTIN MOSZKOWICZ
VICTOR HADIDA
KELLY VAN HORN

Producteurs exécutifs

DAVID JOHNSON, BSC
EUGENIO CABALLERO
JOSEPH PORRO
NIVEN HOWIE
CHARLIE CLOUSER

Directeur de la photographie
Chef décorateur
Chef costumier
Chef monteur
Compositeur
Conception des créatures
et maquillages spéciaux
Superviseurs des effets visuels

Coordinateurs des cascades

Maquillages spéciaux

PATRICK TATOPOULOS
DENNIS BERARDI
EVAN JACOBS
RICK FORSAYETH
DAVID HARCOURT
BRUCE SPALDING FULLER
RICHARD REDLEFSEN

Couleur • Année 2007 • Durée : 90 minutes • Format image : Scope (2.35) • Format son : Dolby SR, Dolby SRD, DTS

